

# Tous les indicateurs conjoncturels virent au rouge

Note rédigée suite à la publication Insee du 22 mai 2026

## Synthèse

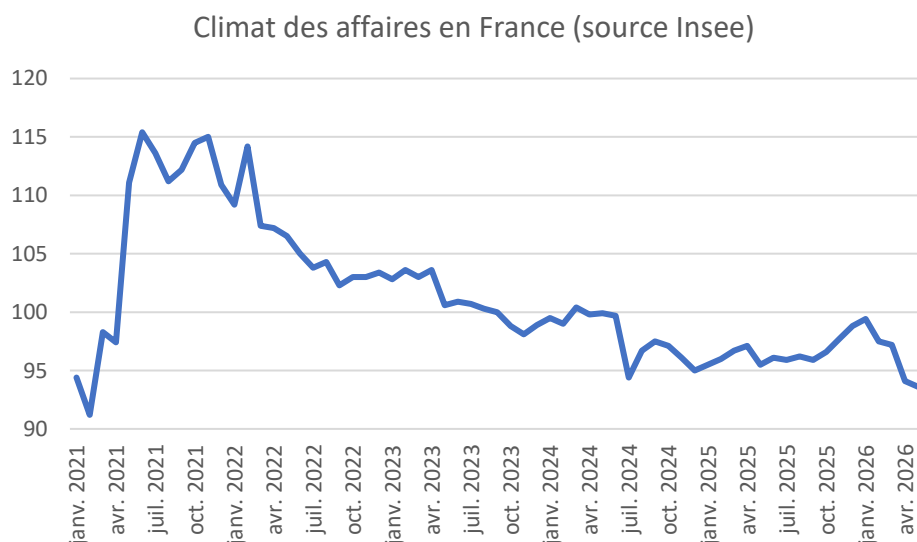
Les indicateurs conjoncturels se dégradent les uns après les autres. Après la croissance, le chômage, l'inflation et les PMI, le climat des affaires vire lui aussi au rouge. Dans ce contexte, la Commission européenne semble prendre ses désirs pour des réalités en prévoyant en mai une croissance française à 0,8 % cette année.

### 1. Le climat des affaires se dégrade

On s'y attendait un peu et c'est désormais confirmé, le climat des affaires en mai a continué à se dégrader : il est passé de 94,1 en avril à 93,6 en mai et reste donc clairement en dessous de sa moyenne de long terme de 100.

Sectoriellement, le climat des affaires se dégrade nettement dans les services (baisse de 1 point en mai) et surtout dans le commerce de détail (baisse de 5 points en mai), ce qui indique que le choc inflationniste pèse sur la consommation. L'indicateur du climat de l'emploi s'affiche aussi en net repli, à 92 en mai après 95 en avril.

Les rares évolutions positives (hausse du climat des affaires de 2 points dans l'industrie et de 1 point dans le bâtiment en mai) ne parviennent pas à contrebalancer ce panorama morose.



## 2. Un panorama conjoncturel dégradé

Les mauvais chiffres du climat des affaires s'ajoutent dans une longue liste d'indicateurs unanimement moroses :

- La croissance au premier trimestre a été nulle. L'économie française fait donc face aux conséquences de la guerre en Iran dans un climat conjoncturel déjà poussif.
- Le taux de chômage a augmenté de 0,2 point au premier trimestre (soit une hausse de 68 000 chômeurs) pour atteindre 8,1 %.
- L'inflation, à 2,2 % en avril, a progressé de plus d'un point depuis le déclenchement de la guerre en Iran.
- Les indicateurs PMI sont en net repli, avec un indicateur composite qui est tombé à 43,5 en mai après 47,6 en avril.

Dans ce contexte, la prévision de croissance réalisée par la Commission Européenne en mai, qui anticipe une hausse du PIB français de 0,8 % cette année<sup>1</sup> semble être exagérément optimiste.

Les prévisions sont évidemment incertaines, puisqu'elles demeurent tributaires de l'évolution du conflit au Moyen-Orient, mais nous pourrions probablement nous estimer satisfaits si la croissance annuelle atteignait 0,5 %, ce qui signifierait que la croissance serait nulle sur l'ensemble de l'année (acquis de croissance de 0,5 % au premier trimestre<sup>2</sup>).

Rédigé le 22 mai 2026 par Sylvain Bersinger, économiste et fondateur du cabinet Bersingéco

*contact@bersingeco.fr*



<sup>1</sup> [https://economy-finance.ec.europa.eu/document/download/3360898c-cd40-46c0-b170-7adfc993add\\_en?filename=ip341\\_en.pdf&prefLang=fr](https://economy-finance.ec.europa.eu/document/download/3360898c-cd40-46c0-b170-7adfc993add_en?filename=ip341_en.pdf&prefLang=fr)

<sup>2</sup> <https://www.insee.fr/fr/statistiques/8986227>